

Malakoff *infos*

Accession sociale

Un toit à nous



DU 26 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE

Intermarché
EXPRESS

LES **4** SEMAINES LES

INTERMARCHÉ S'ENGAGE
À VOUS REMBOURSER 2X LA DIFFÉRENCE

MOINS CHÈRES DE FRANCE

ANNIVERSAIRE

Disponibilité en fonction des magasins. Pour les conditions de remboursement de la différence, voir conditions de vente complètes. L'accès de votre magasin se fait sur www.intermarche.com

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

MALAKOFF

9 rue Béranger - Tél.: 01 78 16 50 00

MAGASIN OUVERT 7J/7
DU LUNDI AU SAMEDI : 9h - 21h
DIMANCHE : 9h - 13h



Notaires

Pierre CHAMBRY & Annie COHEN
NOTAIRES ASSOCIES

Anne-Laure LANSON - Delphine GUYOT
Ariane VIGNERON
NOTAIRES

Tél. 01.49.65.68.98 - Fax 01.49.65.68.90
scpchambrycohen@paris.notaires.fr

12 - 14 rue Edgar Quinet
BP 63 - 92243 MALAKOFF CEDEX

200 m de l'Hôtel de ville

Métro Malakoff - Plateau de Vanves

Parking à l'étude

magic
FORM

magic-form.fr

29€⁹⁰
MOIS
SUIVI INCLUS

85 CLUBS
OUVERT 7J/7

+ DE 50
ACTIVITÉS

COURS CO
CARDIO TRAINING
ZUMBA
PILATES
BIKING...

0€*
FRAIS
D'INSCRIPTION

TA **FORM**
À PRIX
MAGIC
magic-form.fr

*29,90€ par mois pour tout abonnement annuel souscrit hors droits d'entrée.

*Jusqu'au 20 octobre pour les 50 premiers inscrits, pour tout abonnement annuel souscrit.

99 bis, avenue Verdier - 92120 MONTROUGE - ☎ 01 47 35 08 67



Magic form
Montrouge



Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, lors des ateliers de travail Malakoff et moi, le 19 septembre.

La démocratie, plus efficace que les ordonnances

Les réformes gouvernementales contrarient les objectifs politiques que nous nous sommes fixés avec vous, les Malakoffiots. Nous désirons plus et de meilleurs services publics et il nous est promis une nouvelle baisse des dotations de l'État et des contrats aidés. La commune demeure le lieu privilégié pour faire vivre la démocratie et s'annonce un big bang territorial qui risque d'éloigner le pouvoir de décision des citoyens. Nous sommes attachés à notre mixité sociale pour que toutes et tous aient le droit de vivre aux portes de Paris et les crédits au logement social et aux APL sont diminués. Nous aspirons à plus de temps consacré au vivre ensemble et le Code du travail vole en éclats. Vous ne serez donc pas surpris de me trouver aux côtés de celles et ceux qui manifestent.

Ces résistances vont de pair avec ma détermination à faire réussir Malakoff. Là où certains gouvernent par ordonnances, je fais le pari de la démocratie. Toute mon énergie est mise au service de votre maîtrise des projets en cours. C'est particulièrement vrai pour la rénovation du quartier Barbusse et de la porte de Malakoff, en lieu et place de l'Insee. Comment réussir la mutation de Malakoff dans la métropole du Grand Paris en mouvement tout en gardant notre qualité de bien vivre ensemble? Ce n'est qu'en renforçant nos liens que nous y parviendrons.

Les trois mois à venir vont être mis à profit pour multiplier nos temps d'écoute et d'échange. Et le samedi 2 décembre sera l'occasion d'un nouveau grand rendez-vous Malakoff et moi pour vérifier si ensemble nous avons tenu nos engagements.

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff

4 IMAGES

6 ZOOM

Les ateliers de l'éco

9 ACTU

Une rentrée équipée • Mélange des genres • L'apiscope fait le buzzzzzz • Opération don du sang • Vide-greniers d'automne • Marie-France Cauchard, faiseuse de rêves • Lire la ville à la librairie Zenobi

14 À VOIR

Très chère ma chair • Reprise du ciné-club • Octobre bouge : festival de libres paroles • Journal animé

16 DOSSIER

Accession sociale : un toit à nous

20 PORTRAIT

Vlashed Sata, cordes sensibles

21 HISTOIRE

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Malakoff a 100 ans

22 OPINIONS

Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal

24 INFOS

Vie pratique et associative



© Xavier Curtat



© Nicolas Wietrich



© Tourfik Oulmi



Engagement pris, engagement tenu !

Cette pastille correspond à l'une des vingt-huit mesures prises à l'issue de Malakoff et moi, démarche de rencontre et de dialogue avec les habitants.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Photo de une: Nicolas Wietrich.

Malakoff infos

Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.
Journal municipal de la Ville de Malakoff.

Directeur de la publication : Dominique Cardot – Direction de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Stéphane Laforge – Rédaction : Alice Gilloire, Simon-Pol Marcal, Cécile Pivot, Daniel Georges, Julie Chaleil, Armelle Nébilon et Hippolyte Bledsoe. Photos : Séverine – Conception graphique et direction artistique : 21 x 29,7.

Impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00
N° ISSN : 2266-1514.



© Toufik Oulmi

▲ **T'es dans quelle classe, toi ?**

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, à la rencontre des élèves et des parents pour la rentrée scolaire. Ici, le 4 septembre à la maternelle Barbusse.

▼ **La rentrée des grands**

L'équipe municipale a souhaité une belle année à l'ensemble de la communauté éducative, réunie salle des fêtes Jaurès, le 18 septembre.

► **Commémoration**

Soixante-treize ans après la libération de Malakoff du joug nazi, la municipalité et les associations d'anciens combattants se souviennent des victimes disparues le 25 août 1944.



© Nicolas Wiertrich



© Xavier Curtat



© Xavier Curjat



© Alex Bonnemaison

▲ **Pour un maintien du service postal**

Réunion publique à la Maison de quartier Barbusse, en présence d'élus municipaux, de représentants de La Poste et de riverains, le 2 septembre. En question : la réduction des horaires d'ouverture du bureau de poste Barbusse, à laquelle la municipalité et les habitants sont opposés.

▲ **À l'assaut des assos !**

La seconde édition du Forum des associations a rassemblé de nombreux habitants avides de mieux connaître le tissu associatif malakoffiot, le 9 septembre, salle des fêtes Jaurès et complexe sportif Lénine.



© Toufik Oulmi

◀ **Sensibiliser à la cause pacifiste**

Vernissage de l'exposition Artistes pour la paix, le 21 septembre à la médiathèque Pablo-Neruda. Une soixantaine de créateurs malakoffiots illustrent à leur manière la culture de paix.

► **Piscine by night**

Tous à l'eau pour la fin de l'été ! Les jeunes Malakoffiots se sont éclatés lors d'une nocturne au stade nautique intercommunal Châtillon-Malakoff.



© Nicolas Wietrich



Les Ateliers de l'éco

© Xavier Curfat

Le 18 octobre se tiendront les premiers Ateliers de l'éco, rencontres du monde économique organisées par la Ville. L'objectif? Favoriser la mise en réseau de tous les acteurs de Malakoff: entreprises, jeunes, commerçants, associations, etc.

Plus de 15 000 emplois, un tissu de PME très dense et quelques grandes entreprises, fleurons de leur secteur d'activité (Hachette, Humanis, Edenred, etc.): le dynamisme économique malakoffiot n'a rien à voir avec la torpeur d'une ville-dortoir! Mieux encore: « Avec plus d'un emploi pour un actif, Malakoff a un taux d'emploi supérieur à la moyenne du département », se félicite Corinne Parmentier, adjointe à la maire en charge de l'Économie locale, de l'Économie sociale et solidaire, du Commerce, de l'Emploi et de la formation. Pour faire connaître ce dynamisme et, surtout, pour le renforcer, la Ville lance les premiers Ateliers de l'éco. L'événement veut réunir, dans l'enceinte de la faculté de droit

Paris-Descartes, tous les acteurs de la ville: des chefs d'entreprise et leurs salariés, mais aussi des associations, des parents d'élèves, des jeunes, etc. Autant de personnes et profils qui n'ont pas forcément l'habitude de se rencontrer et de communiquer entre eux. « Malakoff est une ville qui fonctionne en silos: elle se compose de différents mondes qui vivent de façon cloisonnée, analyse Yoann Ginguené, référent vie économique à la Ville. L'objectif de cet événement est de les mettre en relation afin qu'ils puissent identifier leurs intérêts communs. »

Mise en place d'un vaste réseau

Les jeunes Malakoffiots sont concernés au premier chef par cette ambition de transversalité: « Cette journée doit leur permettre



« Nous espérons que ces Ateliers susciteront chez les participants l'envie de lancer ensemble de nouvelles initiatives. »

Corinne Parmentier, adjointe à la maire en charge de l'Économie locale, de l'Économie sociale et solidaire, du Commerce, de l'Emploi et de la formation.

Créer une dynamique de long terme

Les Ateliers de l'éco se veulent le premier acte d'une dynamique amenée à s'inscrire dans le long terme et plus largement. Un label devrait être créé et apposé à d'autres démarches à venir. « *Nous espérons que ces Ateliers susciteront chez les participants l'envie de lancer ensemble de nouvelles initiatives* », indique Corinne Parmentier. Des opérations portes ouvertes afin que les Malakoffiots puissent découvrir les entreprises de leur territoire, par exemple. Ou bien le développement d'un espace où l'offre et la demande de contrats en alternance pourraient se rencontrer. Ou encore le désir de travailler ensemble: « *On peut envisager la naissance de projets conjoints entre les nombreux travailleurs indépendants présents sur la commune* », estime Yoann Ginguené. Idris Ibenjellal va même plus loin: « *Il n'est pas interdit de rêver d'un tissu économique de proximité, d'une ville où chacun aura le réflexe de recourir à des entreprises locales* », appelle-t-il de ses vœux. Premier rendez-vous le 18 octobre. ■

> Les Ateliers de l'éco, mercredi 18 octobre de 17h à 20h. Faculté de droit-Université Paris-Descartes (salle des Actes), 10 avenue Pierre-Larousse.

➤ Programme complet sur malakoff.fr

de jeter les bases de leur propre réseau, ce qui est impératif pour trouver un stage ou un emploi», souligne Idris Ibenjellal, patron de la société Euroscop et cofondateur de l'espace collaboratif Casaco. Après un temps plénier qui brosera le paysage économique de la cité, la première table ronde de ces Ateliers sera d'ailleurs consacrée à la mise en place d'un réseau d'acteurs au service de la réussite des jeunes. La deuxième aura pour thème les relations entre la Ville et les entreprises. « *L'idée est de faire émerger de nouveaux réflexes, de sorte que les échanges entre nous deviennent naturels et réguliers* », ambitionne Corinne Parmentier. Enfin, l'ultime table ronde sera dédiée à l'Économie sociale et solidaire (ESS), grande spécialité malakoffiote.

Paroles de...



© Xavier Curtaat

Olivier Chesneau, représentant des parents d'élèves FCPE, collège Paul-Bert

C'est une excellente chose que les entreprises puissent ainsi venir à la rencontre des habitants, en particulier des jeunes. Le tissu économique malakoffiot a probablement des choses à proposer à nos collégiens, qui sont tous confrontés à la question épineuse du stage qu'ils doivent effectuer en 3^e. J'espère ainsi que ces Ateliers de l'éco pourront aboutir à la mise en place d'une bourse de stages qui leur soit destinée.



Sylvie Bodèle, DRH Sonepar IDF
Nous sommes ravis d'être associés à cet événement,

qui va nous permettre de faire connaître aux Malakoffiots notre entreprise, dont l'activité est la distribution de matériel électrique aux professionnels. Outre son siège basé à Malakoff, Sonepar Île-de-France comprend quarante-huit agences et une plateforme logistique en Île-de-France, lesquelles peuvent accueillir des stagiaires et des alternants, voire être pourvoyeurs d'emplois pour les habitants de la ville. Ces rencontres vont également favoriser les échanges d'expériences entre les entreprises implantées à Malakoff, ce qui est toujours précieux!



Marème Golba, chargée des relations sociales à la SNCF
Pour les jeunes Malakoffiots,

il est souvent difficile d'intégrer une entreprise proche de chez eux, que ce soit pour un emploi ou dans le cadre d'un contrat en alternance. Les informer de la présence de telle ou telle entreprise sur le sol de notre commune est donc essentiel pour qu'ils puissent commencer à se bâtir un réseau. Ces Ateliers de l'éco vont les y aider et vont montrer que Malakoff est une ville qui bouge, ce qui est une excellente chose!



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



02/12 — 03/12/2017

**les 20 ans
de la maison des arts !
save the date**



hauts de seine
LE DÉPARTEMENT

* Île de France

TRAM



* BÂTIMENTS SCOLAIRES

Une rentrée équipée

La Ville a profité de la coupure estivale pour réaliser divers travaux de rénovation ou d'aménagement dans les écoles de Malakoff. Les élèves de Paul-Langevin et Georges-Cogniot disposent ainsi de réfectoires tout nouveaux tout beaux ! Le sol a été refait avec la pose de dalles PVC, un faux plafond phonique a été installé, un éclairage Led mis en place, les peintures rafraîchies. Les cloisons ont été abattues et remplacées par des cloisons mobiles en bois à haute capacité d'absorption du bruit, qui vont permettre de structurer la salle en différents espaces, autres que dédiés à la restauration. Coût des deux chantiers : 200 000 euros.

L'école Jean-Jaurès maternelle a, de son côté, profité d'aménagements intérieurs et extérieurs pour un montant de 7 500 euros. Dans la cour d'école, des entourages d'arbre ont été posés et la souche d'un arbre, précédemment abattu, a été retirée. C'est au sous-sol de l'école que les travaux ont été les plus importants avec la modernisation de la chaufferie : exit les deux chaudières au fioul, place à deux modèles fonctionnant au gaz. Ces nouveautés s'accompagnent d'une mise à neuf du réseau électrique et du pilotage de la chaufferie. Des régulateurs ont aussi été installés, ils permettront, notamment, une gestion à distance de la chaufferie. « Ces améliorations doivent permettre une optimisation des consommations et donc des coûts », indique Jean-Pierre Gautier, responsable du pôle énergie à la Ville. Coût des travaux : 156 000 euros. À noter, des travaux ont été réalisés à la crèche Paul-Vaillant-Couturier (125 000 euros).

Locaux modulaires à Paul-Bert

La transformation programmée de l'école maternelle Paul-Bert a entraîné quelques changements pour les élèves. En septembre, les enfants de quatre classes et le centre de loisirs ont pris leur quartier dans des locaux modulaires provisoires, disposés dans la cour de l'école élémentaire. Depuis la rentrée, les élèves de maternelle déjeunent aussi à l'office de l'école élémentaire. Pour offrir les meilleures conditions d'accueil à tous les élèves, les CM1 et CM2 de l'élémentaire Paul-Bert prennent leur repas au restaurant Ambroise-Croizat (rue Paul-Vaillant-Couturier) réhabilité pour l'occasion. Prochaine étape du chantier Paul-Bert : le désamiantage du bâtiment en octobre, avant le lancement des travaux. À signaler, en novembre, l'accès à l'école maternelle se fera par une nouvelle entrée, créée rue Paul-Vaillant-Couturier. L'actuelle entrée, rue Marie-Lahy-Hollebecque, sera réservée au chantier.



* ROMAN

Mélange des genres

En Albanie les « vierges jurées » font le serment de vivre comme des hommes et de demeurer célibataires. Emmanuelle Favier puise dans cette tradition pour son premier roman. Elle y dresse le portrait de Manushe et de son village, au quotidien bouleversé par l'arrivée d'un inconnu. « *Le genre est ici la clé d'entrée pour aborder l'égalité hommes femmes, explique l'auteure malakoffiote, mais aussi la façon dont l'identité se construit et combien l'existence n'est pas linéaire.* »

> **Le courage qu'il faut aux rivières** d'Emmanuelle Favier, éd. Albin Michel, 17 euros.

Croquez le désir

Le Palais du désir est une nouvelle pâtisserie malakoffiote où les desserts se déclinent selon vos envies : pièces montées, fraisières, entremets, forêts noires, charlottes, etc. Pour plus d'originalité, vous pouvez demander une personnalisation de vos gâteaux (photo, dessin, accessoire), avec livraison à domicile.

> **Le Palais du désir –**

La Romainville, 50 avenue Pierre-Brossolette, 01 46 55 96 67, ouvert tous les jours de 9 h 30 à 20 h, le dimanche de 10 h à 19 h.

Bruncher chez Bloom

Chez Bloom, les petits-déjeuners, brunchs, déjeuners et goûters sont faits maison à partir de produits frais et bio. Deux spécialités sont à la carte de ce nouveau salon de thé : le saumon gravlax et le pastrami. Le wifi est à disposition pour les pauses travail et le lieu est privatisable pour des événements.

> **Bloom, 37 bis rue Gabriel-Crié, ouvert tous les jours sauf le samedi de 9 h à 18 h. Réservation au 01 71 54 87 43.**

Du nouveau pour le Vélib'

Utilisateurs des vélos en libre-service, des travaux sur les stations Vélib' vont impacter vos trajets ! Bornes d'abonnement, points d'attache et vélos vont être complètement changés et donc inaccessibles plusieurs semaines. Pour Malakoff, les travaux concernent, dans un premier temps, les stations installées au 10 avenue Jean-Jaurès, au 81 rue Guy-Môquet, et au 102 avenue Pierre-Brossolette. Ces travaux font suite à l'attribution du marché Vélib' au consortium Smovengo.

Travaux rue Gabriel-Péri

Les travaux de renouvellement du réseau d'eau potable se poursuivent rue Gabriel-Péri. La circulation de Vanves vers Montrouge sera par conséquent barrée entre l'avenue Pierre-Larousse et la rue Salvador-Allende jusqu'au 10 novembre. Une déviation par le boulevard Charles-de-Gaulle et l'avenue Pierre-Larousse est mise en place.



LE CHIFFRE

30 000

C'est le nombre d'abeilles que peut contenir un apiscope. Une seule reine, quelques centaines de mâles et des milliers d'ouvrières qui, au cours de leurs quarante jours d'existence, sont tour à tour nettoyeuses, nourrices, maçonnes, manutentionnaires, ventileuses, gardiennes et butineuses.

« Les enfants observent, se posent des questions et émettent des hypothèses. L'apiscope encourage leur curiosité et la nourrit tout au long de l'année. »

Sébastien Thévenard,
professeur des écoles

* BARBUSSE

L'apiscope fait le buzzzzzzzz

Depuis la rentrée, un drôle d'objet a fait son entrée dans une classe de CP de l'école élémentaire Henri-Barbusse : un apiscope. Cet écran plat et vitré d'un mètre carré, encadré de bois, est une ruche d'observation créée pour étudier les abeilles en toute sécurité. Les insectes entrent et sortent par un tuyau en Plexiglas fixé dans la fenêtre. Sébastien Thévenard, professeur des écoles, est arrivé cette année dans l'école Henri-Barbusse avec l'apiscope qu'il utilise depuis deux ans. « *Je cherchais un animal avec une organisation sociale suffisamment complexe pour un projet au long cours et l'abeille m'a paru évidente. J'ai découvert cette formidable invention qu'est l'apiscope* ». Ce n'est en effet pas seulement une ruche, mais aussi un projet pédagogique qui sert de support à l'apprentissage. Sébastien Thévenard enseigne la lecture et l'écriture, mais aussi les maths, l'histoire, les sciences naturelles... grâce aux abeilles. Lorsqu'un élève constate que les butineuses ne sortent jamais le matin, toute la classe est encouragée à donner une explication. « *C'est une application concrète des apprentissages. Les enfants observent, se posent des questions et émettent des hypothèses. Cela encourage leur curiosité et la nourrit tout au long de l'année* », poursuit-il. Cette démarche permet à l'enseignant de travailler sur le langage, l'expression orale, les mots, la grammaire et le travail en groupe. Avant d'ouvrir l'apiscope et de découvrir les abeilles, l'instituteur a fait dessiner et parler ses élèves pour tester leurs connaissances, puis leur a lu les premiers textes de lecture qu'il a lui-même écrits. « *Avant, je ne connaissais pas les abeilles, maintenant ça m'intéresse beaucoup* », chuchote Lyia, une élève.

Une fenêtre ouverte sur la biodiversité

Jean-Pierre Martin, enseignant en mesures chimiques à l'IUT de Bourges, est l'inventeur de l'apiscope. « *J'ai créé ce que j'aurais aimé trouver enfant à l'école!* », s'amuse-t-il. Son association Abeilles, etc. installe, assure la sécurité des ruches et fournit les documents pédagogiques aux enseignants, de la maternelle au lycée. Les apiscopes sont fabriqués par les élèves de la section menuiserie d'un lycée de Bourges, avec l'aide d'un ébéniste. « *La ruche est un moyen de sensibilisation à l'écologie. On perçoit la fragilité de la planète à travers ce petit animal. C'est une fenêtre ouverte sur la biodiversité* », affirme le créateur.



Installés à l'école Barbusse avec le concours du service menuiserie de la Ville, l'apiscope et ses occupantes vont accompagner les élèves tout au long de l'année. Sébastien Thévenard a prévu plusieurs sorties scolaires sur le thème des abeilles. En mars, ses élèves de CP vont recevoir une classe de CE2 de Clamart et partager leur savoir sur ces formidables insectes.

* CITOYENNETÉ

Paie ton hémoglobine !

On le sait tous, mais il est impératif de le rappeler encore et encore : donner son sang contribue à sauver des vies au quotidien ! Ce geste simple peut être réalisé à tout moment dans un site fixe et, dans certaines occasions, lors de collectes ponctuelles organisées par l'Établissement français du sang (EFS). Malakoff s'associe depuis plusieurs années à l'EFS, qui assure une mission de santé publique, pour organiser des collectes. La prochaine aura lieu le dimanche 15 octobre. « *Le don de sang, c'est un acte de solidarité ! Et la solidarité fait partie de l'ADN de Malakoff*, revendique Antonio Oliveira, adjoint au maire à la Santé. *Cette initiative aura lieu à la Maison de la vie associative, ouverte pour l'occasion un dimanche.* »

« *Nous comptons sur la générosité des habitants de Malakoff : nous avons besoin de tous les groupes sanguins. Tout le monde doit donc se mobiliser, car pour le moment, seuls 4 % de la population française donne son sang* », argumente pour sa part Michèle Villemur, de l'EFS. Celle qui est responsable des équipes mobiles de collecte pour l'est de l'Île-de-France indique qu'en 2016 l'Établissement français du sang a reçu 2,8 millions de dons de sang, de la part de 1,6 million de donneurs. « *Cela signifie qu'un donneur ne vient même pas deux fois par an, alors qu'une femme peut donner son sang quatre fois par an et un homme six fois par an* », déplore Michèle Villemur. Les produits sanguins ayant une durée de vie limitée, il est impératif pour l'EFS de recevoir des dons tout au long de l'année. Il est conseillé aux personnes volontaires de se renseigner sur les contre-indications.

Par ailleurs, le dimanche 15 octobre, l'unité locale de la Croix-Rouge de Vanves-Malakoff proposera une matinée d'initiation gratuite aux gestes de premiers secours, sur la place du 11-Novembre-1918. Une autre manière de participer à une action citoyenne, en étant sensibilisé à la prise en charge de l'urgence cardiaque et de l'accident vasculaire cérébral, tout en se familiarisant à l'utilisation d'un défibrillateur.

> **Collecte de sang, dimanche 15 octobre de 9h à 13h30, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo. Initiation aux premiers secours, matinée du 15 octobre, place du 11-Novembre-1918.**



* VIDE-GRENIERS

On déballe avant l'hiver

Tout à un euro, bibelots kitsch et objets rétro, vieilleries des siècles passés – quelle merveille ce téléphone à cadran ! – vinyles... Deux fois par an, les brocantes de Malakoff ravissent



les guetteurs de bonnes affaires, les collectionneurs de carafe à tête de chien, les amoureux de chaises longues à motifs fleuris. Dernier rendez-vous de l'année le 7 octobre : ils seront encore des centaines à exposer et, avec vous, vous des milliers à flâner et scruter l'objet rêvé.

> **Vide-greniers d'automne, samedi 7 octobre de 8h à 18h, boulevard de Stalingrad**

EN BREF

Listes électorales : inscrivez-vous

Vous avez jusqu'au 30 décembre pour vous inscrire sur les listes électorales. L'inscription se fait en mairie, au service de l'état civil, ou en ligne. Les électeurs ayant déménagé, y compris dans Malakoff, ou modifié leur état civil, doivent faire enregistrer ces modifications auprès du service des élections.

> **Hôtel de ville, 1 place du 11-Novembre-1918, 01 42 53 04 03.**

➤ service-public.fr

Attention aux bouches d'incendie



Les services de la Ville procèdent actuellement à la pose d'une signalétique devant les cent trente-cinq bornes incendie enterrées que compte Malakoff. Ces panneaux rouges ont un double intérêt : être un repère visible de loin pour les pompiers et rappeler qu'il est interdit de stationner à proximité d'une bouche à incendie pour les voitures et les deux-roues plus particulièrement.

Conseil municipal

Rendez-vous le 11 octobre pour la première séance du Conseil municipal après la pause estivale. Ordre du jour détaillé à lire sur le site de la ville une semaine avant.

> **Mercredi 11 octobre à 19h. Salle du Conseil, hôtel de ville, 1 place du 11-Novembre-1918.**

➤ malakoff.fr

Rejoignez le Conseil de la jeunesse

Pour mener à bien des projets, dialoguer avec les élus, être au cœur des débats et enrichir la ville d'initiatives en direction des jeunes, le Conseil de la jeunesse est là ! Vous êtes tentés par cet engagement citoyen ? En 2018, dix places se libèrent pour de nouveaux membres âgés de 15 à 25 ans.

> **Conseil de la jeunesse, contact à cdj@ville-malakoff.fr ou au 01 42 53 85 38.**



Agence MALAKOFF

118 Bld Gabriel Péri - 92240 MALAKOFF
Tél: 01 46 54 04 04 - www.ladresse-malakoff.com

Agence PARIS DIDOT

71 Rue Didot - 75014 PARIS
Tél: 01 45 41 10 10 - www.ladresse-paris-didot.com

Agence PARIS MAIRIE 14^{ème}

49 Rue Boulard - 75014 PARIS
Tél: 01 45 45 10 10 - www.ladresse-paris-mairie14.com

Nos 3 agences offrent à votre bien une **VISIBILITÉ EXCEPTIONNELLE !**



Votre Agence L'ADRESSE s'engage à vous faire bénéficier des conseils personnalisés d'une équipe d'experts, engagée à vos côtés pour défendre vos intérêts. Nos outils de Home staging en 3D nous permettent de projeter votre intérieur de façon réaliste et réalisable pour vos futurs acquéreurs.

Notre Pack Visibilité vous garantit :

Des photos prises par des photographes professionnels

Du home staging virtuel réalisé par des architectes d'intérieur

Une visite virtuelle de votre bien





© Association Petits princes - DR

* BÉNÉVOLAT

Marie-France Cauchard, faiseuse de rêves

Il y a huit ans, Marie-France Cauchard, Malakoffiote depuis 1969, voit arriver sa retraite prématurée – elle n'a alors que 63 ans – avec épouvante. Inenvisageable pour cette hyperactive, qui travaillait jusque-là dans la finance cinquante heures par semaine et dormait cinq heures par nuit, de profiter du temps qui lui est désormais offert pour se reposer ! La lecture d'une petite annonce de l'association Petits princes, qui réalise les rêves d'enfants et d'adolescents de 3 à 18 ans, gravement malades, va lui offrir un nouveau défi. Fondée par Dominique Bayle, l'association Petits princes est née en 1987 et s'appuie sur vingt salariés et plus de quatre-vingts bénévoles, dont deux médecins. Chacun œuvre au sein de l'une des quatre entités : relations avec les hôpitaux, administrative, communication et partenariats, et enfin, rêves, dont fait partie Marie-France Cauchard, avec une cinquantaine d'autres personnes. Aujourd'hui, l'association, qui vient de fêter son 6 000^e rêve, accueille toujours les bonnes volontés.

Dessine-moi un rêve

Exaucer le rêve d'un enfant malade est un travail de longue haleine. « *Il faut mettre à contribution les médecins, s'assurer de la faisabilité, trouver le moment le plus opportun pour le malade, faire un sans-faute dans l'organisation, avoir le plus de gratuité possible, être certain que le rêve est celui de l'enfant, pas celui des parents ou du copain de chambre...* » détaille Marie-France Cauchard. *Il y a parfois un ou deux ans de délai d'attente, mais c'est un travail d'organisation passionnant et qui en vaut la peine !* » Intarissable sur le sujet, la bénévole peut vous parler des heures durant de ces enfants qui ont vécu un moment inoubliable, de ce petit garçon qui a fait le tour de Paris en limousine avant d'assister à un défilé de Jean-Paul Gaultier, de cette petite fille chez Disneyland, revêtue d'une robe de princesse, et qui était attendue par le Prince charmant en bas de l'escalier, et de leurs sourires.

➤ petitsprinces.com

* NOUVEAU COMMERCE

Lire la ville

Sawsan Awada-Jalu a concrétisé « *un rêve ancien* » et ouvert sa librairie, baptisée Zenobi, en référence notamment à un texte d'Italo Calvino. L'établissement est dédié à la ville et à ses multiples formes d'appréhension : architecture, sciences humaines et sociales, nature en ville, littérature, poésie, etc., car pour Sawsan, urbaniste, la « *ville est un vrai bien public commun qui peut se lire de toutes les façons possibles* ». Zenobi s'adresse ainsi aux spécialistes comme au grand public, et propose notamment un large espace jeunesse.

> Zenobi, 50 avenue Pierre-Larousse, 0157638910, bonjour@librairiezenobi.com
 ➤ librairiezenobi.com



EN BREF

Nouvelle adresse pour l'USMM

L'Union sportive municipale de Malakoff a changé d'adresse : ses bureaux se trouvent désormais au 3 place du 14-Juillet. L'équipe de l'USMM vous y attend pour vous renseigner sur les inscriptions, les installations sportives, les événements à venir.

> USMM, 3 place du 14-Juillet, 0147467701.

➤ usmm.asso.fr

Dans le mille

C'était la première participation au Championnat de France de tir au pistolet à 25 mètres des licenciés de l'USMM, depuis le passage de l'équipe en D1 l'an passé. En terminant 16^e au classement général, les tireurs malakoffiots ont assuré leur maintien en première division pour la saison prochaine.

➤ usmm.asso.fr

Commémoration

Chaque année Malakoff rend hommage aux vingt-sept otages exécutés à Châteaubriant le 22 octobre 1941, parmi lesquels le jeune Guy Môquet et Maurice Ténine, deux résistants et militants communistes français. Deux cérémonies avec dépôts de gerbes se dérouleront dans la ville en leur honneur.

> Mercredi 18 octobre à 11 h, école Guy-Môquet, avenue Maurice-Thorez.

> Vendredi 20 octobre à 11 h, centre municipal de santé, 74 avenue Pierre-Larousse.

Se retrouver après l'été

Vos enfants ont participé aux séjours d'été de la Ville ? Ils pourront prolonger ces bons moments passés avec d'autres Malakoffiots lors de la Fête des retrouvailles des séjours de l'été. Après-midi ouvert aux parents et aux enfants, n'hésitez pas à les y accompagner !

> Fête des retrouvailles, dimanche 8 octobre de 14 h 30 à 17 h, Maison de l'enfant, 10-12 avenue Maurice-Thorez.

EN BREF

Observer le fragile

Avec ses créations faites de papiers, cartons, plaques commémoratives ou morceaux d'argile usés par le temps Myriam Debache-Descamps reconstitue les petites choses qui jalonnent nos vies. Une proposition artistique à observer et parcourir comme un chemin.

> **MyriaDe, jusqu'au 19 octobre.**
Maison de quartier Barbusse,
4 boulevard Henri-Barbusse.
Entrée libre.

Workshop : c'est la rentrée !

L'artiste malakoffiote Béatrice Cussol encadrera le premier stage de l'année. Les stagiaires expérimenteront le dessin et l'aquarelle, développeront leur créativité personnelle avec des croquis d'observation, dans le centre d'art et hors les murs, et se nourriront des échanges avec la peintre.

> **Du 23 au 27 octobre,**
Maison des arts, 105 avenue
du 12-Février-1934, 01 47 35 96 94
Tarif : 50 euros la semaine.
 ➤ maisondesarts.malakoff.fr

Souvenirs de colo

Vous avez participé étant enfant aux colonies de vacances à Fulvy, Vaudeurs, La Tremblade ou Megève ? La commission Mémoire et patrimoine attend vos témoignages et photos souvenirs en vue des 7^{es} rencontres Mémoire et patrimoine les 17 et 18 novembre.

> **Plus d'information à**
fgiacomelli@ville-malakoff.fr
et au 01 47 46 75 74.

Le conservatoire vous attend

Musique, théâtre ou chant, l'enseignement du conservatoire offre de nombreuses disciplines. Les cours de théâtre ouvrent leurs portes aux apprentis comédiens dès 15 ans, avec possibilité de préparer l'option théâtre au baccalauréat. La chorale adulte, tous niveaux, vous fait découvrir un répertoire varié. Vous êtes musicien ? Le Brass Band vous accueille dans son ensemble.

> **Conservatoire, 66-68 boulevard**
Gabriel-Péri, 01 55 48 04 10,
conservatoire.malakoff@
suddeseine.fr

* THÉÂTRE 71

Très chère ma chair



© Christophe Reynaud de Lage

Comédie ou tragédie? *Le marchand de Venise*, pièce écrite par William Shakespeare à la fin du xvi^e siècle, se révèle toujours d'une actualité brûlante. Dans une version réactualisée ayant pour sous-titre *Business in Venice*, le metteur en scène et directeur du centre dramatique national de Tours, Jacques Vincey, attise nos pires penchants avec des questions identitaires et marchandes. C'est dans la ville masquée, entourée d'une eau aux reflets trompeurs que se déroule cette histoire, traduite et adaptée par le dramaturge Vanasay Khamphommala. Bassanio, un jeune homme sans-le-sou, emprunte de l'argent à son ami Antonio, riche marchand de Venise, afin de séduire une belle et riche héritière. Mais comme la fortune de ce

dernier est en mer, Antonio doit lui-même emprunter auprès d'un riche usurier juif, nommé Shylock (interprété par Jacques Vincey). Tous deux vont passer un terrible marché: si Antonio n'est pas en mesure de le rembourser à temps, Shylock prélèvera sur lui une livre de chair. . .

Marchandisation humaine

« Ce contrat fou cristallise une haine, qui n'est pas étrangère à la fascination », estime Jacques Vincey. Avec cette pièce polémique où les identités religieuses et communautaires s'entrechoquent, « la traque du bouc émissaire nous plonge dans les eaux troubles de nos préjugés et de ces petits mensonges qui nous donnent bonne conscience ». Jusqu'à quel prix un homme peut-il se monnayer ? Pour Jacques Vincey, « le théâtre doit déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher ». En écho à cette création, le cinéma Marcel-Pagnol diffusera le film *To be or not to be* d'Ernst Lubitsch, le 16 octobre (20h30). Réalisé en 1942, ce film conte avec humour et dérision l'histoire d'une troupe de comédiens aidant à « déjouer » un plan nazi. Tandis que Varsovie croule sous les bombes, un comédien récite au péril de sa vie un monologue du *Marchand de Venise*. Là encore, il faudra se méfier des apparences. . . La projection sera l'occasion de retrouver le metteur en scène, Jacques Vincey, pour échanger avec lui sur l'indémontable modernité de Shakespeare, et du portrait qu'il fait de cette humanité, à la fois belle et atroce.

> **Le marchand de Venise – Business in Venice, du 11 au 20 octobre.** Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918

➤ theatre71.com

* CENTRES SOCIAUX

Reprise du ciné-club

Les centres sociaux renouvellent leurs rendez-vous 7^e art, ouverts à tous et gratuits. Six séances sont prévues pour la saison 2017-2018 du ciné-club, les projections aborderont des sujets d'actualité, de société (les sans-papiers, le pardon, les droits des femmes, les relations familiales, etc.), qui pourront faire l'objet d'un débat, d'une analyse cinématographique ou technique, une fois la lumière revenue. Premier rendez-vous le 20 octobre avec *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach.

> **Ciné-club Moi, Daniel Blake, vendredi 20 octobre à 19h.** Centre social Jacques-Prévert, 9 rue Jacques-Prévert. Entrée gratuite.

➤ malakoff.fr



© 2016 Prokino Filmverleih GmbH – Stars Dave Johns



© Julien Paisley

* OCTOBRE BOUGE

Festival de libres paroles

Pour comprendre le monde qui nous entoure, on peut compter sur les experts professionnels en tout. Ceux qui délivrent leur – bonne? – parole à longueur de plateaux télé et de débats radio-phoniques. Est-ce pertinent? Intéressant? Satisfaisant? À chacun d'en juger. Il y a aussi à notre disposition les ouvrages, études de spécialistes. Mais rares sont ceux qui ont le courage, le temps ou l'envie de se plonger dans des travaux universitaires. Le festival Octobre bouge consacre une autre forme de transmission du savoir: les conférences gesticulées. « Ces conférences sont constituées de "savoirs froids", de ceux que l'on trouve dans les livres, en faisant des recherches, en lisant, etc., et des "savoirs chauds", issus de l'expérience de chacun, considérés comme illégitimes et jamais valorisés, ni transmis, précise Irena Havliček, de l'association Les amis¹, qui organise le festival avec l'association L'ardeur. Sur scène, les gesticulants abordent un sujet sur lequel ils veulent s'exprimer et présenter les tenants et aboutissants. Ils livrent ensuite leur analyse, qu'ils partagent sans l'imposer, avec l'objectif de susciter d'autres questionnements. Ce n'est pas un prêt-à-penser, c'est une expertise de non-expert. »

Éducation populaire

La conférence gesticulée repose sur le principe du « Moi aussi, j'ai quelque chose à dire ». Entre show théâtral et exposé, elle donne la parole, souvent avec humour et émotion, à des hommes et femmes, maillons de la société française. Ils abordent des sujets liés à la culture, l'éducation populaire, le service public, l'état de l'hôpital en France, etc. « Une assistante sociale qui part à la retraite en sait autant que quelqu'un dans un ministère, illustre Irena Havliček. La conférence gesticulée participe à la transmission d'une culture qui n'est pas acquise sur les bancs de l'université. » La conférence gesticulée revendique ainsi une dimension politique. « Souvent elle vient en réaction à une situation vécue, c'est une façon de faire le point, de théoriser un parcours personnel et de pointer les contradictions. Elle s'inscrit dans un mouvement politique actuel du refus du libéralisme, mais de façon incarnée, décrypte Franck Lepage, de l'association L'ardeur, qui a créé ce format aux débuts des années 2000. Il s'agit d'une forme très pure d'éducation populaire, car elle permet la fabrique d'une culture politique, à savoir échanger nos savoirs pour arriver à une forme d'émancipation. »

1. Alternatives malakoffiotes pour l'initiative solidaire.

> Octobre bouge, du 4 au 8 octobre.

📄 Programme complet sur octobre-bouge.fr

* THÉÂTRE D'OBJETS

Journal animé

Le cri quotidien transforme le journal en un théâtre où s'animent les nouvelles du jour. Des hommes en papier s'échappent des mots, des villes et des déserts grignotent les pages... Un spectacle de papier plié et déplié en musique par la compagnie Les anges au plafond. Représentation suivie d'une exposition et d'une rencontre des Malakoffiots qui ont participé au projet intergénérationnel « Malakoff pop-up ville », autour du quartier Barbusse et de sa transformation.

> Le cri quotidien, mercredi 18 octobre à 14h, à partir de 8 ans, gratuit sur réservation au 0147 350865. Foyer du Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918.



© Vincent Mureau

EN BREF

Portraits croisés

Christine Jolly et Boshâ exposent leurs aquarelles et collages, techniques mixtes choisies pour explorer le thème des portraits et autoportraits. Des ateliers complètent le week-end pour permettre aux curieux de faire eux-mêmes l'expérience de création, en écriture et peinture. Conclusion de la journée en musique avec un concert de The Bojazz et ses standards de jazz.

> Portraits et autoportraits, samedi 7 et dimanche 8 octobre, salle Marie-Jeanne, 14 rue Hoche. Exposition de 10h30 à 14h et 17h à 22h30, entrée libre. Ateliers de 14h à 17h (12 euros). Concert à 18h (8 euros).

Street art participatif

Dans la continuité des ateliers d'écriture réalisés en juin avec des Malakoffiots, le Deuxième groupe d'intervention a imaginé un projet de street art collaboratif : Broder la ville. Les paroles des habitants issues des ateliers vont prendre forme grâce à la laine rouge brodée à même le mobilier urbain. Tout le monde est invité à tricoter, ni connaissance ni pratique du tricot ne sont nécessaires !

> Broder la ville, samedi 14 octobre, rond-point Youri-Gagarine, 15h-18h; dimanche 15 octobre, quartier des Poètes, 15h-18h. Plus d'infos à contact@deuxiemegroupe.org.

📄 deuxiemegroupe.org

La révolution d'octobre en débat

1917-2017 : l'association Les amis de Léo Figuières célèbre les 100 ans de la révolution avec une rencontre intitulée « Octobre 17 : la révolution en débat. Points de vue et perspectives actuelles ». Deux conférences y seront animées par Guillaume Roubaud-Quashie, historien et directeur de La Revue du Projet, et Christian Picquet, homme politique (PCF). Débats suivis d'une soirée festive.

> Octobre 17 : la révolution en débat. Points de vue et perspectives actuelles, samedi 14 octobre à 14h. Salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry, entrée libre.

📄 leofigueres.fr



Accession sociale

Un toit à nous

Devenir propriétaire en Île-de-France est de plus en plus difficile pour les ménages modestes. Dans ce contexte, la Ville de Malakoff s'appuie sur le dispositif d'accession sociale à la propriété pour proposer aux Malakoffiots ayant des revenus moyens d'acheter leur logement à un prix abordable.



Il reste encore quelques cartons à ranger dans le salon, mais les plantes vertes sur le balcon, le chat sur le canapé et les photos encadrées ne trompent pas : une famille est bien installée ici ! Depuis leur emménagement un an plus tôt, Céline et Barbara se sentent ici chez elles et bientôt plus encore.

En effet, actuellement locataires de leur T3 des Trois allées, rue Augustin Dumont, elles en deviendront propriétaires dans quelques mois grâce à l'accession sociale à la propriété (lire encadré p. 19). « Être propriétaire était un doux rêve, raconte Céline, mais les prix du privé étaient trop élevés pour nous qui étions locataires dans un HLM depuis six ans avec notre fille. Quand nous avons eu connaissance des possibilités d'accession sociale en 2013, nous avons déposé une demande à la Ville. Suite à un désistement, nous avons été contactées début 2016 pour emménager dans la foulée. »

En chiffres

3 800-4 000

euros le m² pour les logements en accession sociale. Le prix moyen dans le libre se situe à 6 000 euros.

3

projets immobiliers comprenant au total 50 logements en accession sociale sont en cours de construction.

1 200

nouveaux logements sociaux (locatif ou en accession) sont prévus d'ici à 2030.

Un dispositif encadré et avantageux

La résidence des Trois allées, inaugurée en novembre 2016, est la première opération immobilière sur Malakoff à mêler accession libre et sociale. Sur soixante-quatorze appartements, dix-huit sont commercialisés en Prêt social location-accession (PSLA), le dispositif d'accession sociale à la propriété aidée par l'État, créé en 2004. « Le PSLA induit des contraintes spécifiques pour l'accédant, comme le respect de plafonds de ressources, détaille Emmanuelle Dubrana, directrice générale de Coopimmo, l'opérateur immobilier du projet. En contrepartie les avantages sont nombreux : le prix des logements est encadré et inférieur au prix du marché, le taux de TVA est réduit à 5,5 %, et vous êtes exonéré de taxe foncière les quinze premières années. Enfin, une décote sur le prix de vente est appliquée suite à la phase locative, avec possibilité de cumuler un prêt à taux zéro pour son emprunt. » L'ensemble de ces avantages rend l'accession sociale très attractive pour de nombreux foyers. Pour éviter que les bénéficiaires ne soient tentés de revendre rapidement le logement pour réaliser une éventuelle plus-value, une clause anti-spéculative est intégrée au dispositif de PSLA. Si l'acheteur revend dans les cinq années suivant son achat, la plus-value est automatiquement reversée à l'opérateur.



Questions à...



Jocelyne Boyaval,
conseillère
municipale
déléguée

au Logement

Quel est l'enjeu pour une ville comme Malakoff d'offrir de l'accession sociale ?

Malakoff est une ville très attractive, proche de Paris, bien desservie en transports. Tous ces atouts en font aussi une ville où l'achat de logement dans le parc privé n'est pas toujours possible pour les Malakoffiots. Les prix sont très élevés, voire inabornables pour le plus grand nombre ! C'est pourquoi notre politique de logement se doit d'être dynamique et ambitieuse. L'accession sociale entre dans ce cadre en permettant à ceux qui le souhaitent de rester vivre ici et d'acheter leur résidence principale.

Y compris les jeunes ?

Oui, plusieurs générations sont concernées. Nous voulons permettre aux familles dont les enfants grandissent ici, à ceux qui démarrent leur vie professionnelle, aux jeunes parents malakoffiots de rester dans leur ville et de construire leur vie ici. Être propriétaire doit pouvoir être une perspective pour ceux qui le veulent.

Ce dispositif concerne l'ensemble de la ville ?

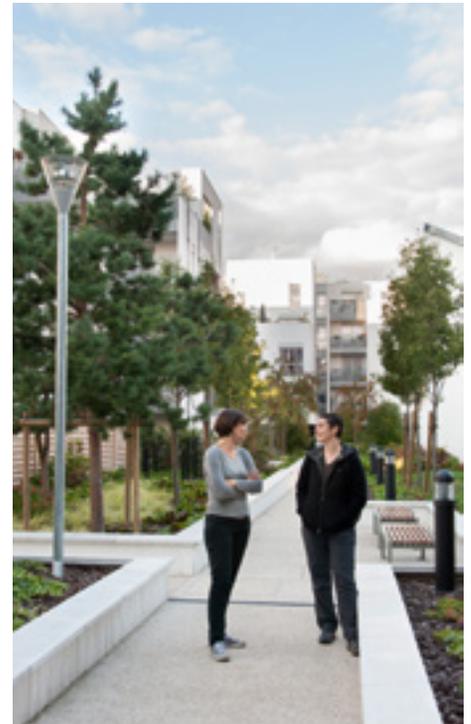
Oui, car la mixité sociale défendue par la Ville en matière de logement passe par ces différentes façons de devenir propriétaire. Il est d'ailleurs important que les projets d'accession sociale et libre se côtoient et se développent dans différents quartiers, au nord comme au sud. Nous voulons conserver ce brassage des populations qui fait la richesse de la ville, tout comme il est important de garder un équilibre entre les commerces, les services et l'habitat.



© Nicolas Wietrich



© Nicolas Wietrich



Des projets à travers la ville

Outre Les trois allées, trois autres projets sont en construction à Malakoff : Vue sur parc, rue Alexis-Martin, et Les érables, rue Paul-Vaillant-Couturier, et la Résidence du square au nord de la ville. Ces implantations répondent à la politique de logement de la Ville et son souci de mixité. En effet, le Plan local d'urbanisme impose une part de logements locatifs sociaux ou en accession sociale pour tous les projets immobiliers de 1 500 m² et plus (jusqu'à 40 % dans certains quartiers). Pour Serge Cormier, maire adjoint en charge de l'Urbanisme, « Il est important de faire cohabiter accession libre et sociale et de les répartir harmonieusement dans

la ville. Il y a un brassage des populations dans les quartiers qui doit perdurer, et l'application du PLU le permet. » Pour chaque projet d'accession sociale, une convention tripartite est signée entre la Ville, l'opérateur chargé de l'accession sociale et la Saiem du Fond des Groux¹ afin de rendre transparent le choix des personnes pouvant bénéficier de vente en PSLA. « Une priorité est donnée aux locataires de l'OPH, détaille Serge Cormier, mais l'offre est aussi ouverte aux Malakoffiots, les primoaccédants et les salariés qui travaillent à Malakoff. Ces choix ont été validés par les élus du Conseil municipal. Au moment d'attribuer les logements, nous tenons compte bien évidemment de l'an-

Accession sociale : devenir propriétaire pas à pas

La location-accession (PSLA) se déroule en deux étapes :

1 La location

Dans un premier temps, le futur propriétaire entre dans son logement en tant que locataire-accédant. Chaque mois, il verse à l'opérateur une redevance composée d'une part locative et d'une part acquisitive.

2 L'achat

Lorsqu'il le souhaite et dans la limite du délai convenu par avance (entre 1 et 4 ans), il peut devenir pleinement propriétaire du logement ou renoncer à s'en porter acquéreur et le quitter. S'il devient propriétaire, le prix du logement est celui fixé dans le contrat de location-accession, minoré par une décote d'au moins 1 % par année de location. L'épargne cumulée pendant la phase locative vient également en déduction du prix de vente.

Les ménages pouvant bénéficier d'un logement agréé « PSLA » doivent respecter des plafonds de ressources qui sont révisés annuellement et qui varient suivant le nombre de personnes destinées à occuper le logement. Exemple (plafonds 2017) :

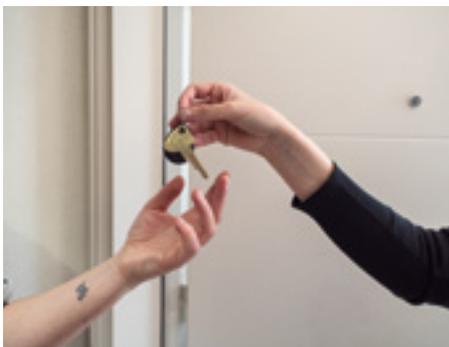
👤	31 501 €
👤👤	44 100 €
👤👤👤	50 401 €
👤👤👤👤	57 331 €
👤👤👤👤 et + ...	65 396 €



© Nicolas Wietrich



© Nicolas Wietrich



© Nicolas Wietrich

Une charte pour encadrer l'accèsion sociale

La Ville a adopté une charte de la promotion immobilière et de la construction durable qui mentionne les projets immobiliers comprenant de l'accèsion sociale à la propriété. Pour lutter contre la spéculation foncière, la Ville encadre le prix de vente des logements par les promoteurs immobiliers aux opérateurs spécialisés dans l'accèsion sociale. Cela permet à ces opérateurs de proposer des logements à un prix abordable (autour de 4 000 euros le m² pour les opérations déjà commercialisées). Cette charte souligne également la nécessité d'informer les habitants de Malakoff des commercialisations à venir. S'ils sont intéressés par l'achat d'un logement, ils se manifestent auprès de la Ville, qui s'engage à transmettre leurs coordonnées aux opérateurs.

> Renseignement à la direction de l'urbanisme, 01 47 46 76 75.

cienneté du dépôt de la demande. » Le dispositif rencontre un grand succès, aussi toutes ne peuvent être satisfaites dans l'immédiat. Plus d'une centaine de dossiers sont ainsi en attente.

Des logements adaptés aux besoins

Dans un marché immobilier francilien où les prix flambent, la Ville s'appuie sur l'accèsion sociale pour favoriser les parcours résidentiels des Malakoffiots. Elle les accompagne tout au long de leur vie, de façon à ce qu'ils vivent dans des logements adaptés à leurs besoins, leurs revenus et aux évolutions de leur famille en restant à Malakoff s'ils le souhaitent. Claire et son conjoint emménageront prochainement avec leur fille de 3 ans, Résidence du square, dans un T4. Locataires jusque-là, ils avaient fait une première demande de logement en accèsion sociale pour le projet des Trois allées (Zac Dolet-Brossolette) qui n'avait pas abouti. Ils étaient depuis sur liste d'attente. Avec cet achat,

c'est un projet de vie qui se concrétise. « Nous ne pensions pas du tout acheter notre logement, mais nous voulions rester à Malakoff où mon conjoint a grandi et où j'habite depuis plus de quinze ans, explique-t-elle. Quand l'occasion s'est présentée en 2013, nous avons fait nos calculs. C'est un gros changement financier, mais la simulation de budget nous a rassurés. Nous allons construire notre vie de famille ici ! » Avec la finalisation prochaine des travaux et leur déménagement, ils quitteront leur logement loué. Celui-ci sera à nouveau libre pour des demandeurs en attente d'une place dans le parc locatif social. Avec l'aboutissement de projets individuels, l'accèsion sociale permet aussi de dynamiser le parc locatif (social) dans son ensemble. ■

➤ En savoir plus sur le PLU et la Zac Dolet-Brossolette sur malakoff.fr

1. Le patrimoine de l'OPH a été cédé le 1^{er} juillet 2017 à la Société anonyme immobilière (Saiem) du Fond des Groux, au sein de laquelle la Ville est actionnaire majoritaire (lire Malakoff infos n° 300).

Paroles de...



Priscillia Six, propriétaire aux Trois allées

Après onze années comme locataire en HLM, j'ai déposé mon dossier pour

accéder à la propriété. Il était hors de question de quitter Malakoff où je me sens bien, j'ai mes habitudes. J'habite maintenant dans un trois-pièces avec ma fille. Notre logement est plus petit que le précédent, et les prélèvements mensuels, auxquels il faut ajouter les charges de copropriété, sont bien plus élevés qu'avant. Mais ce sont des concessions que j'accepte, car c'est une vraie chance de vivre ici, j'y suis très heureuse.



Sebastien Kuperberg, chargé de mission accèsion chez l'opérateur Toit et joie

Pour chaque logement que nous commercialisons en PSLA, le prix de vente plafonné, bien inférieur à celui en accèsion libre, est encadré par une grille réglementaire. Comme la demande est forte, la plupart des logements ont déjà trouvé acquéreur avant même la fin de la construction. Mais si des personnes ayant déposé une demande n'ont pas pu obtenir un logement, qu'elles se rassurent. Si elles répondent aux critères, elles pourront poursuivre leur démarche sur d'autres projets immobiliers.



Frédéric Gadan, architecte

L'ensemble du projet des Trois allées s'organise en cinq bâtiments au cœur d'un jardin

paysager. Notre conception architecturale répond aux exigences d'accessibilité aux personnes en situation de handicap, et est identique, quel que soit le mode d'accèsion. Elle offre de multiples orientations qui apportent une qualité supplémentaire aux espaces de vie des logements. Les matériaux ont été choisis dans le respect des exigences environnementales et énergétiques.

VLASHENT SATA

Cordes sensibles

Auteur, compositeur et interprète, Vlashent Sata a découvert très jeune sa vocation de musicien. De l'Albanie où il est né, à Malakoff qu'il a choisi comme pied-à-terre, il fait voyager ses mélodies et son chant en Europe.

J' ai failli naître sur les marches de l'opéra de Tirana ! Mon père et ma mère enceinte se rendaient à un spectacle mais... c'est moi qui suis arrivé », explique Vlashent Sata, musicien albanais de 34 ans. L'anecdote est bien ancrée dans la légende familiale et il se plaît à la raconter. Peut-être parce que cette naissance *subito presto* inscrit déjà l'artiste dans la lignée artistique familiale. Un père ténor, deux sœurs instrumentistes, les Sata cultivent les talents musicaux. Vlashent va jouer, lui aussi, sa partition à merveille : début du chant à 5 ans, premières notes de piano à 6. À l'école, il intègre un cursus spécifique qui lui permet de partager son temps entre les cours et la musique. Dans l'Albanie des années quatre-vingts, pays pauvre et isolé de ses voisins, son conservatoire manque de moyens. « Les pianos étaient destroys, mais les professeurs étaient excellents, avec un niveau d'enseignement très élevé », se rappelle-t-il. Appliqué et passionné, il se plie aux exigences et fait ses gammes avec un « souci de perfection permanent, comme un sac trop lourd à porter pour un enfant ». Il en conserve toutefois le souvenir d'une période de grande joie. « J'étais un enfant insouciant, mais qui vivait et comprenait aussi des choses de grands, jouant du piano très sérieusement pendant que les autres enfants s'amusaient. Mais j'adorais ça ! »

Sur les scènes d'Europe à 12 ans

Pour ses 12 ans, ses parents lui offrent un piano. « Une pure folie, avoir cet instrument c'était tout simplement incroyable ! » Aujourd'hui encore son visage s'éclaire d'un grand sourire à cette évocation. Dès l'année suivante, son rythme de travail va crescendo et il donne ses premiers concerts à travers l'Europe. Du Portugal à la Turquie en passant par la France, il chante des bel canto en napolitain et en italien, appris en regardant la télévision, et enchaîne au piano les œuvres russes, allemandes ou viennoises. L'instrument toujours à ses côtés est une véritable présence, « comme un grand-père, quelqu'un qui est à côté de moi, en silence, et qui me dit d'être patient ». Car pour



© Eduina Jaupi

Vlashent Sata, l'apprentissage et le perfectionnement de son jeu « imposent une grande humilité et une persévérance quotidienne ».

Trouver sa voix

À 15 ans, et déjà dix années d'un parcours brillant derrière lui, le doute s'installe quant à son avenir professionnel. « J'avais la tentation d'arrêter, j'ai décidé de me mettre à la guitare tout seul, loin du circuit académique et ses impératifs », se souvient-il. Cette expérience de grande liberté lui redonne le goût et l'envie de jouer et en 2002, à l'âge de 19 ans, il rejoint les conservatoires de Bordeaux puis Paris. Encouragé par ses professeurs, il compose ses propres chansons. « J'y raconte les images de ma vie au piano. La musique soigne les blessures, soulage, dénoue les incompréhensions. » Et pour celui qui a connu la guerre dans son pays, elle transcende les mauvais souvenirs. Délaissant peu à peu les grands classiques, il présente en 2014 ses propres compositions sur les scènes albanaises. Ses textes évoquant l'enfance avec sensibilité touchent le public, et sa notoriété grandit. En France, ce sont l'émotion dégagée par les mélodies et sa voix qui résonnent parmi l'auditoire. Mais dans ces deux pays, le projet reste le même, « ne pas laisser chaque culture dans un tiroir séparé des autres ». ■

Parcours

1983
Naissance à Tirana (Albanie).

1989
Débute l'apprentissage du piano.

2002
Arrivée en France.

2014
Installation à Malakoff.

2015
Sortie de son album Hana.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Malakoff commémore cette année ses 100 ans d'existence. Les bénévoles de l'association poursuivent une tradition d'aide aux démunis en s'adaptant aux besoins contemporains.

100 ans de sollicitude

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Malakoff voit le jour en 1917 pour venir en aide aux veuves et aux familles éprouvées par les drames de la Première Guerre mondiale. 2017. Agnès Rafalowicz, Jean-François Guerrin et les six autres bénévoles de la Conférence de Malakoff se réunissent, une fois par mois, dans les locaux de la paroisse Notre-Dame. Ensemble, ils s'inscrivent dans une histoire et une œuvre de charité centenaire. «*Nous sommes là pour rompre la solitude et apporter un soutien moral à des personnes en souffrance*», explique Agnès Rafalowicz, présidente de la Conférence depuis deux ans. Les bénévoles cherchent ainsi le meilleur moyen de venir en aide aux plus pauvres, matériellement et moralement, et organisent leurs prochaines rencontres avec les personnes isolées. Ces actions sont menées en collaboration avec d'autres organismes locaux comme le Centre communal d'action sociale, le Secours populaire ou le Secours catholique. «*Il existe un grand réseau de solidarité à Malakoff, et les situations préoccupantes nous parviennent par bouche-à-oreille ou via des professionnels de soin*», indique la présidente.

Une spiritualité historique
L'engagement des bénévoles contient une dimension spirituelle inchangée depuis plus d'un siècle. Car cette Conférence fait partie du réseau national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul créé en 1833 par Frédéric Ozanam (*lire encadré*).



Ce dernier, historien et essayiste catholique, était déterminé à agir de manière concrète pour aider les plus pauvres, jusqu'à «*ensermer le monde dans un réseau de charité*». Comme chacune des mille Conférences de France, celle de Malakoff repose sur cette philosophie invitant «*à sortir de son confort pour aller au-devant de la pauvreté. L'aspect religieux est aujourd'hui encore central, et les liens formels et informels sont nombreux entre la paroisse, les paroissiens et la Conférence*», affirme Agnès Rafalowicz.

S'adapter aux nouvelles formes de précarité

Pendant un siècle, l'action des bénévoles a épousé l'histoire de la France et les bouleversements de la ville et de ses habitants. Au sortir des deux guerres mondiales, l'aide matérielle apportée par l'association était principalement adressée aux veuves et aux orphelins. La lutte contre les souffrances engendrées par les conflits prend à cette époque la forme de dons



de lait, de pain, de chaussures ou de charbon, mais aussi d'argent pour payer le chauffage ou le loyer. «*Certains besoins de 1942 sont encore les mêmes en 2017*, déplore Agnès Rafalowicz. «*Dépanner six litres de lait est toujours d'actualité*.» Mais en période de paix, de nouvelles formes de précarité font leur apparition. «*Nous rencontrons de plus en plus de personnes qui sont ponctuellement sans revenu du fait de failles administratives*, détaille la présidente. Nous ai-

sons aussi au financement de timbres fiscaux pour des titres de séjour. Leur coût est important pour ceux qui ont déjà du mal à finir le mois.» Migrant, mère célibataire hébergée à l'hôtel, mineur isolé... la précarité d'aujourd'hui impose aux bénévoles de «*travailler sans schéma fixe, en s'adaptant au mieux aux imprévus. Nous sommes une petite équipe*» concède Jean-François Guerrin, ancien président, *mais la flamme ne s'est jamais éteinte!* ■

La Société de Saint-Vincent-de-Paul

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est un réseau de charité de proximité, au service des personnes seules ou démunies, né sous l'impulsion de Frédéric Ozanam en 1833. Désireux de «*mettre sa foi catholique en action*», il commence à visiter les plus pauvres, avec des amis étudiants. Son action essaime en France et à l'étranger. Elle est aujourd'hui présente dans cent cinquante pays et compte huit cent mille bénévoles qui agissent en équipes fraternelles, appelées Conférences. Ces Conférences œuvrent de manière autonome et sont guidées par une Règle internationale, qui édicte les principes fondamentaux, les valeurs, l'organisation et la mission de la Société, ainsi que ses relations avec l'Église et la société civile. Aujourd'hui encore, ce document, qui est régulièrement enrichi, sert de guide et de source de réflexion pour les bénévoles.

➤ ssvp.fr

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Vanessa Ghiati

Adjointe à la maire en charge de la Petite enfance et de l'Enfance
Conseillère régionale
vghiati@ville-malakoff.fr



Catherine Picard

Adjointe à la maire en charge des Affaires scolaires
Conseillère départementale
cpicard@ville-malakoff.fr
01 47 46 75 11
psmalakoff.net



Rodéric Aarsse

Adjoint à la maire en charge des Déplacements, du Développement durable et de l'Aménagement numérique
raarsse@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

Faire Front commun contre la loi travail XXL

Le 12 septembre dernier, nous étions plus de 400 000 dans toute la France à défilé contre la loi travail XXL du gouvernement Macron. Une première journée d'action réussie qui, malgré les difficultés d'unité syndicale nationalement, constitue une première étape dans le combat contre cette réforme. D'autres mobilisations viendront, qui appelleront à toujours plus d'unité syndicale et politique. Oui, plus que jamais, les forces progressistes syndicales et politiques doivent entendre la colère et l'exaspération des salariés précarisés, ceux en lutte contre la fermeture de leur entreprise ou les plans sociaux en cours, mais aussi face à la dégradation de leurs conditions de travail. L'heure n'est pas aux divisions, mais bien aux convergences des batailles syndicales et politiques pour faire front commun face aux projets de régression sociale de Macron. Et ce d'autant plus que, quelles que soient leurs sensibilités politiques, les Français interrogés lors de sondages ne perçoivent pas cette réforme comme positive pour le monde du travail. La majorité des sondés pensent que la réforme n'améliorera pas le dialogue social et qu'elle affaiblira le rôle des syndicats. Selon eux, non seulement la réforme ne créera pas d'emplois dans les grandes entreprises, mais surtout, elle favorisera les licenciements, les petits boulots, la précarité, en donnant toujours plus de pouvoir aux chefs d'entreprise. Les cadres et professions intellectuelles supérieures souvent en prise directe avec le pouvoir entrepreneurial partagent majoritairement cette vision. Il reste donc à convaincre encore que la bataille n'est pas perdue et que la force du peuple, à condition de se rassembler, peut changer le cours de l'histoire. La mobilisation grandissante autour de l'avenir des contrats aidés est également un point d'appui. Notre maire, Jacqueline Belhomme, a sur ce sujet interpellé le gouvernement et demandé le maintien des contrats aidés pour de nombreuses associations de Malakoff et dans nos collèges. À ses côtés, les élu(e)s du groupe Front de gauche participeront aux nécessaires convergences politiques. Ensemble, exigeons le retrait des ordonnances du gouvernement Macron et construisons plus de justice sociale! ■

Majorité municipale élus socialistes

Les contrats aidés, des emplois d'utilité publique

Le gouvernement préfère former plutôt qu'aider. Démarche louable, mais qu'il est impossible d'appliquer du jour au lendemain. Prenons comme exemple le nombre d'enseignants : nous avons eu droit à cette rentrée scolaire, à plusieurs postes non pourvus et pourtant prévisibles dans des écoles à Malakoff. De quoi troubler les enfants et les parents, et créer de l'incertitude au sein des équipes pédagogiques. Et si nous prenons la baisse des contrats aidés : deux fois moins en 2018 qu'en 2016! Un contrat aidé est un contrat de travail pour lequel l'employeur bénéficie d'aides, qui peuvent prendre la forme de subventions à l'embauche, d'exonérations de certaines cotisations sociales, d'aides à la formation. La diminution des contrats aidés décidée par le Gouvernement est une « *décision inacceptable et surtout intenable tant elle va dégrader la cohésion nationale, a estimé le Parti socialiste. C'est l'école qui va une nouvelle fois faire les frais de la politique du Gouvernement* ». À Malakoff, quinze personnes en emploi aidé travaillent auprès des directions d'écoles dans leur gestion quotidienne et treize risquent de ne pas être renouvelés à la suite des décisions du gouvernement. Cette aide administrative est essentielle au bon fonctionnement de l'école, car elle permet aux directrices et aux directeurs d'être plus disponibles à l'animation de l'équipe pédagogique, à l'accueil et au dialogue avec les parents. Nous connaissons tous des associations, tissu de notre cohésion sociale, qui vivent grâce aux emplois aidés. Dans notre ville, l'Union sportive municipale de Malakoff, 3 quatre, Musiques tangentes, Deuxième groupe d'intervention, Les anges au plafond et d'autres associations sont dans une situation critique et urgente pour leur fonctionnement. Les lieux d'économie sociale et solidaire sont aussi touchés, y compris dans notre ville. Dans les établissements sanitaires et sociaux, la baisse des emplois aidés va pénaliser certains services hospitaliers. Nous, élus de terrain, constatons tous les jours que les contrats aidés doivent être préservés, car ils s'inscrivent dans la double volonté de la nécessité d'une activité économique et d'une utilité sociale. ■

Majorité municipale élus Europe Écologie – Les Verts

Une chartre de l'arbre pour Malakoff

L'arbre et la ville ont toujours été en opposition. Quasiment absent des citées romaines et absent des villes du Moyen Âge, l'arbre urbain ne sert ensuite qu'une approche ornementale et hygiéniste de la ville. Après la Seconde Guerre mondiale, l'effort de reconstruction se concentre sur le bâti. Dans les quartiers reconstruits, le végétal devient rare. L'adaptation de la ville à l'automobile ainsi que la recherche de réduction des coûts et l'approche fonctionnaliste, qui caractérisent les politiques urbaines des années 1960 et 1970, viennent amplifier ce recul de l'arbre en ville. L'arbre urbain fait en outre les frais d'une gestion directement inspirée de la révolution « verte » en agriculture. La généralisation des tailles sévères, rendues aisées et peu coûteuses par l'invention de la tronçonneuse, illustre ce passage à une gestion arboricole peu respectueuse des arbres. Les programmes massifs de plantation des années 1990 se heurtent à ces pratiques de gestion et les nouveaux arbres sont fréquemment en mauvaise santé et doivent être renouvelés à un taux anormalement élevé. Nous savons maintenant que l'arbre est au centre des enjeux environnementaux, économiques et sociaux, car la végétalisation des espaces urbains joue un rôle clef dans les politiques publiques de développement durable, notamment grâce à l'adaptation aux changements climatiques, la préservation de la « biodiversité ordinaire », ou encore la densification des villes. Chaque arbre participe du paysage et du biotope de l'agglomération, quel que soit l'endroit où il pousse. Les enjeux liés à l'arbre sont transversaux à l'ensemble des politiques urbaines. Mettre en place une chartre de l'arbre sur notre ville permettra aux habitants de redécouvrir leurs arbres et aux services municipaux de développer une palette complète de bonnes pratiques pour assurer la protection et le développement du patrimoine arboré de façon plus globale et transversale, avec l'idée que cette question engage la responsabilité de chacun.

« Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers. » Victor Hugo ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
Emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Frédérique Perrotte
Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
malakoff21.fr

Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre

Garder le contrôle à tout prix !

“**L**e second forum des associations de septembre, qui était – rappelons-le – une proposition importante de Malakoff Plurielle, a été de nouveau un succès cette année. Les familles ont pu s’inscrire aux activités, en cohérence avec leur planning de rentrée. Cependant, derrière ces avancées, quelques inquiétudes pointent.

Des membres actifs de l’USMM, emblème municipal de la vie associative sportive, nous ont alertés cet été sur la gestion de certaines sections. En effet, un scrutin officiel a été organisé pour élire dans les formes le nouveau bureau de la section tennis, une des plus importantes de Malakoff. Initiative tout à fait louable, voire saine, des adhérents qui souhaitaient intégrer le bureau, même si elle va à rebours de la gestion bon enfant habituelle. Or, contre toute attente, les membres en place ont été remplacés, à cette occasion, par de nouvelles têtes étrangères à la majorité municipale. Mais il n’était pas question pour l’ancien bureau de céder la place ! Les élections ont donc été annulées par l’USMM afin de mobiliser les troupes en vue de reprendre le contrôle de la section en question dès la rentrée...

Il est dommage que la municipalité ait recours à de telles pratiques, d’autant que sur le fond, rien n’était reproché aux orientations du bureau sortant dont l’action en faveur de l’accès au sport pour tous est reconnue et appréciée. L’envie légitime de renouveler une équipe en place depuis de nombreuses années ne devrait pas inquiéter autant la municipalité. Si elle souhaite réellement associer les habitants à la vie communale, elle doit partager (un peu) la gestion de certaines structures telles que l’USMM. Ouvrir le débat avec la population est certes un progrès, mais partager le pouvoir de quelques associations est-il encore trop difficile à accepter ? Il nous semble que cette question mérite réflexion ! C’est pourquoi Malakoff Plurielle demande que l’ouverture affichée se traduise encore davantage dans les actes. ■

Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen

Je t’aime Malakoff

“**À** une certaine époque, les rues commerçantes de Malakoff grouillaient de monde et étaient prospères. Aujourd’hui nous constatons qu’il y a plusieurs immeubles à vendre ou des commerces vacants. Ces rues se sont paupérisées au point d’être méconnaissables. Les commerçants qui tentent de résister ont peu d’espoir de voir pérenniser leurs affaires. Certaines artères ont l’air d’être sous perfusion, tellement le climat est morose. Il semble n’y avoir aucun espoir de redynamisation économique de ces secteurs, et ce, malgré les efforts de la municipalité.

Comment pouvons-nous remédier à ce problème ? Ne faut-il pas l’aborder sous d’autres angles ? Par exemple, la circulation dans ces rues est chaotique, que pouvons-nous faire pour l’améliorer ? La propreté de ces artères laisse à désirer, malgré l’opération de salubrité lancée par la municipalité au printemps dernier. Les effets de cette opération ont été de courte durée et le sentiment d’insécurité s’étend, en plus des dégradations du patrimoine immobilier de notre ville. Pourquoi l’opération de salubrité n’a-t-elle pas été étendue aux façades afin de mettre en valeur les immeubles de la ville ? Ces façades ne sont-elles pas la vitrine de Malakoff, ville d’art et de culture ?

Notez que Le Malakoff Citoyen n’est pas opposé à la construction de logements sociaux, à la location ou à l’accession à la propriété parce qu’il existe un besoin réel en Île-de-France et dans de nombreuses régions. Par contre, il conviendrait de diversifier l’offre et de se préoccuper du taux d’occupation de certains types de logements. Concernant les logements sociaux, les bénéficiaires dont la situation financière s’est améliorée ne devraient-ils pas les libérer afin de permettre l’égalité dans le traitement des demandes ? Nous plaidons pour un réel rééquilibrage socio-économique sur l’ensemble de notre territoire face à cette très grande disparité entre nos citoyens.

Les comptes annuels et le rapport social distribués par la commune montrent comment l’utilité est redistribuée aux habitants sous forme d’aménagements et de services, mais la transparence et l’équité de la politique sociale ne sont pas au rendez-vous. Nous voulons, toutes et tous, la ville de nos rêves, alors réveillons-nous pour réaliser notre rêve commun ! ■

Opposition municipale
Malakoff 21
Collectif citoyen Gauche – Écologie

Quels déplacements pour demain ?

“**F**ace à la pollution atmosphérique, les déplacements au sens large du terme sont un enjeu majeur pour nos villes. À Malakoff comme ailleurs, il faut prendre en compte la circulation de transit dont il faut faire le choix d’une réduction drastique, tout comme les déplacements des habitants et de tous leurs modes de transport.

L’emplacement des lieux de vie, de travail et de loisirs, la configuration de l’espace public et nos modes de vie respectifs sont également des éléments à prendre en compte pour réfléchir aux déplacements dans leur globalité. Dans un contexte de densification urbaine, notre ville doit revoir son plan de circulation pour le bien-être et la santé de tous.

Notre groupe le demande de manière constante. La majorité s’est enfin décidée à mettre en place un plan global de déplacements et a mandaté à cet effet un bureau d’études afin de l’accompagner. Un Comité de pilotage a été mis en place et la mairie y a convié un élu de l’opposition. Malakoff 21 va y participer. Cette ouverture est positive et nous saurons y exprimer des arguments et positions permettant de prendre en compte l’ensemble des besoins de déplacements sur notre ville, et favoriser les déplacements doux et sécurisés. Néanmoins il faudra que la municipalité accepte aussi un autre regard que le sien.

Car il faudra être innovant et comprendre que l’avenir n’est pas au « tout voiture », mais bien à la multiplication des modes de déplacement. Il faut repenser la ville avec des regards croisés et faire participer le plus grand nombre, associations et habitants qui sont les premiers concernés. Notre ville est ancienne et il faut tenir compte de son tissu urbain et de sa trame viaire existants, des interconnexions avec les villes voisines, mais aussi des projets urbains à venir. Il n’est plus question de regarder la question des déplacements de façon sectorisée, mais bien de manière globale. Notre participation à ce plan local de déplacements se fera dans cet esprit. L’heure n’est plus aux petits pas, mais aux grandes enjambées, l’heure est aux actions concrètes qui concernent tout Malakoff. Nous serons attentifs et présents pour que la Ville s’engage concrètement et efficacement pour un territoire durable. ■

Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20h-24h.
Dimanches et jours fériés : de 9h à 24h > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 8 octobre

Pharmacie Helary
21 boulevard de Stalingrad, Malakoff
01 46 55 45 53

> 15 octobre

Pharmacie Châtillon
20 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
01 46 57 04 90

> 22 octobre

Pharmacie du Clos
2 boulevard Colonel-Fabien, Malakoff
01 46 42 61 91

> 29 octobre

Grande pharmacie centrale du plateau
99 rue Sadi-Carnot, Vanves
01 46 42 11 46

> 5 novembre

Grande pharmacie Bleuzen
35 rue Jean Bleuzen, Vanves
01 46 42 19 53

> 12 novembre

Pharmacie Joliot-Curie
172 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
01 46 56 90 28

Infirmières

M^{mes} Lefaufe, Raffanel, Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47

Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05

Dupuis Elise
> 06 68 10 56 06

Rodolphe Petit
> 06 20 13 05 26

Manigart Charline
> 06 77 87 22 59

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 > 10 boulevard des Frères-Vigouroux à Clamart, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

État civil

Du 14 juillet au 15 septembre 2017

Bienvenue

BRISSET Hugo • JALABERT Emmy • YAHIAOUI Myriam • SAAD Youssef • MADER Augustin • VÉLER GOMEZ Ernesto • CERF NASSERI-NOURI Darius • LE BEC Xavier • SERRIE Charlotte • PLEYBER Léon • PILLOME Thalya • PEREIRA Gabrielle • ROSENCHER Victor • MAZATAUD Évelyne • BOUFFI Aliya • MARTINS FERREIRA Julia • BEN MUSTAPHA Amir • GRAVET Noah • LUZOLO Davina • BALBUENA PERCRULE Rose • SOLTANA Marwa • BOULAICH AZIFI Ammar • BOURGUIBA Mazem • BOULAT Clémentine • VIEGAS RIBEIRO Luana • NOUAILI Myriam • POULARD MALLERET Agathe • COSTES Oscar Auguste • BEN MUSTAPHA Ranim • CASSOU Edwige • KHEDDACHE Elya • PATOU Adrienne • ADOUNI Ali • HOLZ Louise • CISSOKO Issa • KONE Awa • TOBIAS FROMAGER Nilo • PETIT Pauline • BONNABAUD Esteban • ADIYIAH KWAKU Peter • BYTYQI Leonë • MILON Pauline • KHEDDACHE Alyaa • MACHFAR Yunus • CONTINI Noémie • CORINUS Nolan • FICHOU Liam • DUFOUR Axel • OLIVEIRA Luka • NDIAYE Mame • QUERE Antoine • OUAMRANE Eliyana • MAGSINO Marcien • MARTINI Ysé • LAITHIER MOLE Yaël • AÏT LHOUCINE Retaj • EPPLER Mila • STANKO Mathieu • KUTCHUKIAN Gabriel • GESTIN LE TROQUER Youn • YAHIAOUI Lina • COBRAL SERVAN Joshua • MOSBAH Nathanaël • FOLLENFANT Charlotte • BATEHA Adam • DAVRIL Gaspard.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

85ans • EL ATTAR veuve ZEKRI Amina 84ans • VIANNEC Adrien 76ans • BRIQUET veuve MARCHAU Armande

94ans • THIRION Madeleine 62ans • LA ROCCA Fabio 84ans • LOUNNAS Smael 95ans.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

85ans • EL ATTAR veuve ZEKRI Amina 84ans • VIANNEC Adrien 76ans • BRIQUET veuve MARCHAU Armande

94ans • THIRION Madeleine 62ans • LA ROCCA Fabio 84ans • LOUNNAS Smael 95ans.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

• GONCALVES Sylvain et SANATA DA SILVA Dillyene

• JEAN-ALPHONSE Frédéric et CARRÉ Élodie

• AZEGUE Simon et TCHELO FOZEAU Christelle

• BRESSET Gilles et COIC DUPRELS Anne

• NGUYÊN-VAN-TÂM Sébastien et PIERROT Emmanuel

• NOEL Éric et BONNIERE Isabelle

• ROUX Jean et GAUDELETTE Marie-Anne.

et FIARD Catherine

• HAMMOUTI Karim et MOUAKKEH Clarisse

Urbanisme

Permis

Autorisations accordées du 22 juillet au 14 septembre 2017

Madame DE CALAN Stéphanie. Modification de la clôture. 3 villa Bel-Air • **Madame CAMPREDON Samantha.** Démolition d'un local commercial et d'un entrepôt, et construction d'une maison individuelle. 8 rue du Lavoir • **Madame BON Alice.** Réfection de la toiture garage, remplacement de la porte-garage et reconstruction des poteaux du portail à l'identique. 42 rue Voltaire • **Monsieur DUMONT Vincent.** Surélévation d'un pavillon. 1 impasse Vauban • **Madame MARTINETTO Claire.** Pose de châssis de toit et transformation de deux fenêtres en portes-fenêtres. 20 rue Gabriel-Crié/22 rue Ledru-Rollin • **ALR CHANTICO SAS.** Démolition d'un local d'activité et construction d'un immeuble de quatre logements. 6 rue Gallieni • **SCI LES COULEURS DU TEMPS.** Transformation d'un local commercial en local artisanal et modification de la façade. 7 bis boulevard des Frères-Vigouroux • **SCI 11LB.** Démolition totale d'une maison individuelle. 11 rue Louis-Blanc • **Monsieur ORRY Laurent.** Surélévation et extension d'une maison individuelle. 15 avenue Anatole-France • **SCI RUE ANDRE COIN.** Ravalement avec pose d'un enduit sur brique 8 rue André-Coin • **Monsieur THETIOT Corentin.** Remplacement de fenêtres en bois par des fenêtres en PVC et pose de volets roulants extérieurs 12 rue Hoche • **Monsieur et Madame JANNES Henri & Malaso.** Surélévation d'un atelier pour artiste, transformation d'un toit en pente en terrasse et création d'un escalier extérieur. 4 rue Nicomédès-Pascual • **Monsieur PRIVAT Mathieu.** Démolition partielle et extension d'une maison individuelle. 4 rue Hubert-Ponscarme • **Monsieur PARRAUD Benoît.** Modification de la façade arrière et pose de deux châssis de toit. 82 boulevard Camélinat • **Monsieur et Madame ATHIEL Éric.** Surélévation d'un pavillon. 62 rue Jules-Guesde.

Permanences Clinique juridique

La clinique juridique de l'université Paris-Descartes a repris ses permanences de droit. Elles s'adressent aux particuliers et entreprises désireux de bénéficier d'une information juridique gratuite.

> Permanence en droit patrimonial, mardi 24 octobre de 9h30 à 12h30 (permanence mensuelle); permanence juridique généraliste, mercredi 4 octobre de 9h à 12h (permanence hebdomadaire). Sur rendez-vous uniquement au 01 76 53 45 04 ou à cliniquejuridique@droit.parisdescartes.fr Faculté de droit Paris-Descartes, 10 avenue Pierre-Larousse.

» www2.droit.parisdescartes.fr/atelier_clinique_juridique

Street art: ouvrez l'œil !

Ces dernières semaines, l'artiste malakoffiot Bojan Nikolic et le CyKlop ont agrémenté de nouvelles œuvres le parcours street art de la ville. Le premier (ci-contre) a réalisé une fresque au 27 rue Voltaire tandis que le second a une nouvelle fois customisé le mobilier urbain, et plus précisément les potelets aux abords du rond-point Youri-Gagarine. Deux nouveaux spots à apprécier !



Malakoff solidaire des Antilles



Le 14 et 15 octobre, le Conseil municipal, en partenariat avec les associations caritatives malakoffiotes, et les organisations politiques et syndicales,

organise un grand week-end de solidarité en faveur des sinistrés des Antilles, frappées par le passage de l'ouragan Irma. Une collecte d'argent aura lieu dans les lieux publics de Malakoff, avec un temps fort sur la place du 11-Novembre-1918, le dimanche 15 octobre matin.

➤ [Plus d'infos sur malakoff.fr](#)

Noces d'or



Le 9 septembre, Michèle et Guy Engerran ont renouvelé leurs vœux de mariage, en présence de leurs proches. Après une rencontre et un coup

de foudre sur la passerelle de la rue Hoche, que les deux jeunes gens empruntent quotidiennement, l'une pour aller à ses cours, l'autre à son travail, ces deux enfants de la ville se sont dit oui le 17 juin 1967 à Malakoff. Ils sont les parents de deux enfants et les grands-parents de trois petits-enfants. Nous leur adressons nos félicitations pour leurs noces d'or.

Objectif création d'entreprise avec la CMA92

Pour aider les futurs dirigeants dans la réalisation de leur projet de création d'entreprise, la CMA92 (Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine) organise des réunions d'information. Elles abordent l'environnement juridique du secteur artisanal et les critères de qualification professionnelle nécessaires pour s'immatriculer, les différents statuts juridiques et leurs implications fiscales et sociales, les aides à la création, etc. Les réunions sont gratuites et ont lieu un jeudi par mois.

> **Jeudi 26 octobre, Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine, 17 bis rue des Venêts à Nanterre, 01 47 29 43 43, deveco@cma-nanterre.fr.**

➤ cma92.fr

Associations

Arts et bien-être

L'association Arts et bien-être relance ses activités et spectacles pour l'année 2017-2018.

Cours de tai-chi-chuan et qi gong (jeudi-19h); séances de danse douce sensitive (mardi-19h); accompagnement au bien-être et ateliers marouflage le samedi.

Une fois par mois, un atelier pour apprendre à dire des contes et découvrir de nouvelles recettes. Les après-midi pour les arts et les concerts en appartement seront de retour dans une formule « concert suivi d'un buffet participatif ».

Prochain rendez-vous le 14 octobre (19h) avec le duo piano-flûte. Plus d'infos sur artsetbienetre.org ou au 0695402881.

Arts en mouvements

L'association Arts en mouvements renouvelle

son cours de dessin/illustration pour enfant le mardi soir de 18h30 à 19h30 à l'atelier Zinzolin. Plus d'infos sur artsenmouvements92.wordpress.com. Le cours est ouvert à tous les niveaux.

Baby bouge

L'association Baby bouge organise une rencontre ouverte aux parents et aux assistantes maternelles, afin de découvrir le programme de l'année 2017-2018 pour les tout-petits et de l'association. La réunion aura lieu le 13 octobre à 20h, à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo.

Danse des Familles

L'association organise des ateliers pour les familles et les adultes impliqués dans l'éducation (parents

ou professionnels) pour se détendre et apprendre à grandir ensemble en boostant son intelligence relationnelle:

– bouger en famille en musique le mercredi et un samedi par mois (21 octobre) de 18h à 19h;

– yoga en famille un samedi par mois (7 octobre) à 15h ou 16h15, suivi d'une initiation au qi gong à 17h15;

– soutien à la parentalité un vendredi par mois de 19h-21h (20 octobre);

– semeur de graines tout au long de l'année. Inscriptions indispensables. Plus d'infos sur vivonsensemble.fr/vivonsensemble92@gmail.com/ et par SMS au 0619087468.

Fnac

Le comité Fnac de Malakoff (Fédération nationale des anciens

combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) tiendra son assemblée générale annuelle le vendredi 3 novembre, à la Maison de la vie associative.

Rendez-vous à 10h au 26 rue Victor-Hugo, salle polyvalente (rez-de-chaussée). Il invite tous les adhérents, sympathisants et amis de la Fnac à participer à cette rencontre, à laquelle sont conviées Laurianne Rossi, députée de la 11^e circonscription, et Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff.

Un verre de l'amitié conclura l'assemblée.

Grandis'Sons !

Les thérapeutes Catherine Herbelin et Monique Mioni ont fondé l'association Grandis'Sons ! convaincues de l'apport et des bienfaits de l'expérimentation artistique dans le développement

psychomoteur de l'enfant. Depuis septembre, l'association a repris ses ateliers d'écoute et d'expression musicale et corporelle, le mercredi après-midi, salle Marie-Jeanne, 14 rue Hoche. Plusieurs horaires sont proposés en fonction des âges et des besoins des enfants. Tous les renseignements sont disponibles sur grandissons.jimdo.com et à contact. grandissons@gmail.com.

Insee Paris Club

Organisé dans le cadre de l'association Insee Paris Club, l'atelier théâtre, animé par Damien Luce, invite à s'essayer à l'improvisation à travers des exercices amusants et diversifiés, et au théâtre à partir de saynètes jouées par groupe de deux ou trois. Les cours ont lieu le mercredi de 12h

à 13h30, au gymnase Duclos dans la salle Dojo (place de la République). Plus d'infos au 01 41 17 52 57 et à celine.leroy@insee.fr.

Kaz'art

L'association reprend ses activités. L'atelier collage d'abord, pour composer des tableaux en assemblant des images découpées dans des magazines. Atelier animé par Isabel Tanco, collagiste. Premier cours le samedi 7 octobre (14h30-17h), à l'atelier Zinzolin, 32 rue Étienne-Dolet. L'atelier haïkus ensuite, pour s'essayer à l'écriture de cette forme poétique très codifiée d'origine japonaise. Prochain atelier le samedi 14 octobre (17h-19h), animé par Anne-Claire Boshà. Infos et réservations à kazart@neuf.fr ou au 06 86 28 09 50.

Le Livre de l'aveugle

Le Livre de l'aveugle, association malakoffiote qui assure la transcription en braille

des livres scolaires, recherche trois personnes bénévoles : deux retraités et un informaticien pouvant consacrer une ou deux demi-journées par semaine à l'association. Contact : Anne-Catherine Ponsat au 01 47 35 91 17 ou à lldla@sfr.fr. L'association fêtera également son centenaire en organisant un colloque sur le braille et la lecture, le 17 novembre, à l'Institut national des jeunes aveugles à Paris. Renseignements et inscriptions gratuites en fonction des places disponibles au 01 47 35 91 17 ou à lldla@sfr.fr. Plus d'infos à lldla-2017.wixsite.com/colloque-centenaire.

Les Fabriqueurs

Samedi 7 octobre, les Fabriqueurs et Casaco célèbrent le premier anniversaire de Kitco, une console portable bon marché à fabriquer soi-même, projet développé par François Jacob au sein de l'association. Des démonstrations et des ateliers pour enfants à partir de 8 ans,

(accompagnés d'un parent) sont prévus à partir de 14h30 à Casaco, 6 avenue Jean-Jaurès. Plus d'infos sur fabriqueurs.com.

Scarabée

L'association, qui vient en aide aux réfugiés, a un besoin urgent de téléphones portables et lance un appel aux dons. Il s'agit d'un besoin vital, notamment pour rester en contact avec ceux qui sont à la rue. Scarabée cherche aussi quelques téléphones sans appareil photo, pour les prêter aux personnes placées en centre de rétention où les téléphones qui permettent de photographier sont interdits. Le dépôt des appareils se fait à l'Atelier Zinzolin, 32 rue Étienne-Dolet du lundi au vendredi (10h-12h et 14-18h). Infos à contact@scarabee-malakoff.fr.

Secours populaire

Le Secours populaire de Malakoff organise sa braderie d'automne samedi 21 octobre de 9h à 13h à la Maison de

la vie associative, 28 rue Victor-Hugo. Vêtements, vaisselle, objets de déco, livres, CD, jouets... y seront en vente à tout petits prix. Les achats contribueront à financer les actions de l'association en faveur des familles les plus démunies de Malakoff. Plus d'infos sur secourspopulaire-malakoff.wordpress.com.

Terra Quota

Modeler la terre pour développer son imagination, sa patience et sa dextérité manuelle... L'association propose des cours de poterie pour les enfants le mardi après la classe et le mercredi de 14h à 16h. Séances animées par Dominique Darmon à l'atelier Terra Quota, 29 rue Voltaire. Plus d'infos au 01 42 53 70 76.

Timlilit

L'association Timlilit reprendra ses cours de langue berbère au Centre social Pierre-Valette, 3 bis rue Gallieni, après les vacances de la Toussaint.

Les cours ont lieu le samedi après-midi de 14h30 à 15h30 pour les enfants, et 15h30 à 17h30 pour les adolescents et adultes. Tarif: 10 € (adhésion 2017-2018 à l'association) + 35 € (participation aux frais de l'année). Infos et inscriptions à contact@timlilit.fr ou au 06 12 81 67 51.

USMM – aérogym

La section de l'Union sportive municipale de Malakoff invite à mettre du sport dans sa vie ! Et les propositions ne manquent pas en cette rentrée: activité sculpt by dance pour redessiner et affiner sa silhouette; body flow pour gagner en force et en flexibilité; pil & fit pour acquérir de l'endurance et se tonifier, oxytraining-abdo stretch pour sculpter son corps et renforcer sa souplesse. Des activités inédites qui s'ajoutent cette saison au panel de l'aérogym/zumba. Les cours sont accessibles à tous (dès 12 ans). Plus d'infos sur usmm.asso.fr/aerogym.

Jours de collecte des ordures, déchets recyclables, verts et encombrants

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est en charge de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Depuis le 1^{er} février 2017, les collectes se font de 6h à 14h et de 15h à 22h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15h, toujours selon votre secteur de rattachement.

> Plus d'infos au numéro vert 0800 02 92 92 et sur valleesud-tri.fr.



Ordures ménagères (bac vert)

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables (bac bleu)

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts (collectés toutes les semaines)

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Les encombrants (collectés une fois par mois)

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois. Prochaines collectes:

13 octobre, 10 novembre

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois. Prochaines collectes:

23 octobre, 27 novembre

Déchetterie rue de Scelle

- Les 2^e et 4^e mardis du mois de 14h à 18h30.

Déchetterie de Meudon

(route du Pavé-des-Gardes)

- Du lundi au vendredi de 14h à 18h30.
- Le samedi de 9h à 18h30.
- Le dimanche de 9h à 12h30.

Pour accéder aux déchetteries, il est nécessaire de présenter un badge d'accès personnel.

La demande se fait auprès du Syctom, syndicat de traitement et de valorisation des déchets. Infos à Syctom, 35 boulevard de Sébastopol, 75001 Paris, 01 40 13 17 00 ou à dechetteries@syctom-paris.fr.

➔ syctom-paris.fr

> Pour connaître votre secteur de collecte, consultez le plan interactif sur malakoff.fr, rubrique Cadre de vie > déchets: collectes et tri

Enfants
1 monture HELLO KITTY ou CARS
+ 2 verres incassables anti-rayures
+ une 2^{ème} paire
~~292 €~~ **149 €**

Tendance
Forfaits RAY-BAN ou RALPH LAUREN
+ 2 verres incassables
anti-rayures et anti-reflets
~~294 €~~ **199 €**

Progressifs
1 monture VALENTINO ou POLICE
+ 2 verres progressifs incassables
anti-rayures et anti-reflets
~~599 €~~ **399 €**

Les opticiens **COSMAS** ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44
VERRES DE FABRICATION FRANÇAISE

ANGE @ JARDIN Les **PAYSAGISTES**
de **VOTRE PARADIS VERT**
Malakoff ☺ **Paris Sud**

Contrat d'entretien • Remise en état
Tonte • Débroussaillage
Élagage • Abattage
Gazon en plaque • Semi • Plantation
Arrosage automatique • Terrasse

Tél. : 06 18 42 13 87
Site : www.angejardin.fr
Mail : ange-jardin@wanadoo.fr

Devis gratuit
Services rapides
RCS Nanterre 0 432 831 376

Un temps pour Soi **PROMOTIONS Octobre 2017**

PARADIS (1h) **55€** au lieu de 65€
modelage de la tête au pied de type Californien

SOIN BASIC VISAGE (30 min) **29€** au lieu de 39€

À PARTIR DU MOIS D'OCTOBRE
NOS TARIFS ET NOS HORAIRES CHANGENT
VEZ LES DÉCOUVRIR!

Pensez à faire plaisir à vos proches avec les bons cadeaux

89, Bd Gabriel Péri 92240 Malakoff - Tél : 01. 49. 12. 82. 99

Votre
publicité
dans

Malakoff
infos

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

HSP **01 55 69 31 00**
contact@hsp-publicite.fr

Notaires

L'ACTELIER
GROUPEMENT DE NOTAIRES

Selarl Frédéric Thomas
Notaire
3 rue Danton - 2ème étage
92240 MALAKOFF

Tél : 01 42 31 09 41
Fax : 01 42 31 09 44

lactelier.malakoff@paris.notaires.fr
<http://lactelier-malakoff.notaires.fr>

100 m de l'hôtel de ville
Parking public en sous-sol

Ligne 13 : Malakoff Plateau de Vanves

3-19 octobre

Exposition

MyriaDe
> Maison de quartier Barbusse,
4 boulevard Henri-Barbusse

4 au 8 octobre

Festival

Octobre bouge
➤ octobre-bouge.fr

6 octobre

Concert

Brotherhood Heritage
> 20 h 30, Théâtre 71, 3 place
du 11-Novembre-1918

7 octobre

Brocante

Vide-greniers d'automne
> 8 h à 18 h, boulevard de Stalingrad

7 octobre

Handball

Nationale 3 féminine
USMM-HBC Nancy Sluc
> 19 h, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

7 octobre

Aamam

Visite d'atelier de Gilles
Balmet et Benoît Broisat
> 11 h, 7 rue Pierre-Bonard,
75020 Paris

7 et 8 octobre

Exposition ateliers

Portraits et autoportraits
> 10 h 30 à 22 h 30, salle Marie-Jeanne,
14 rue Hoche

8 octobre

Fabrica'son

Concert de David Patrois
et Pierre Marcault 5tet
> 16 h 30, Maison de la vie
associative, 26 rue Victor-Hugo

8 octobre

Séjours d'été

Journée des retrouvailles
> 14 h 30 à 17 h, Maison de l'enfant,
10-12 avenue Maurice-Thorez

11-20 octobre

Théâtre

Le marchand de Venise
> Théâtre 71, 3 place
du 11-Novembre-1918

11 octobre

Démocratie

Conseil municipal
> 19 h, salle du Conseil, hôtel de ville,
1 place du 11-Novembre-1918

Jusqu'au

14 octobre

Exposition

Artistes pour la paix
> Médiathèque Pablo-Neruda,
24 rue Béranger; hôtel de ville,
1 place du 11-Novembre-1918

14 octobre

Conférence-débat

Révolution d'octobre 1917
> 14 h, salle des fêtes Jean-Jaurès,
11 avenue Jules-Ferry

14 octobre

Basket

Pré-nationale masculine
USMM-Maccabi Sarcelles
> 20 h 30, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

14 octobre

Street art

Broder la ville
> 15 h à 18 h, rond-point Youri-Gagarine
➤ deuxiemegroupe.org

14 et 15 octobre

Collecte

Solidarité avec les Antilles
> lieux publics et place du
11-Novembre-1918
➤ malakoff.fr

15 octobre

Street art

Broder la ville
> 15 h à 18 h, quartier des Poètes
➤ deuxiemegroupe.org

15 octobre

Don du sang

Collecte
> 9 h à 13 h 30, Maison de la vie
associative, 26 rue Victor-Hugo

15 octobre

Premiers secours

Initiation
> Matinée, place du 11-Novembre-1918

15 octobre

Deuxième groupe d'intervention

Le garçon qui veillait
> 14 h 30, cité Stalingrad et 18 h,
cité des poètes

15 octobre

Volley-ball

Nationale 2 féminine
USMM-Neuille sports
> 14 h, gymnase Marcel-Cerdan,
37 rue Avaulée

15 octobre

Football

Division 1 dép. masculine
USMM-Colombienne foot 2
> 15 h, stade Marcel-Cerdan,
boulevard de Stalingrad

18 octobre

Rencontre

Les Ateliers de l'éco
> 17 h à 20 h, faculté de droit-
Université Paris-Descartes, salle
des Actes, 10 avenue Pierre-Larousse

18 octobre

Théâtre

Le cri quotidien
> 14 h, foyer du Théâtre 71,
3 place du 11-Novembre-1918

18 octobre

Cérémonie

Commémoration des
morts de Châteaubriant
> 11 h, école Guy-Môquet,
avenue Maurice-Thorez

Jusqu'au

19 novembre

Exposition

Voyage d'un animal
sans mesure
> Maison des arts, 105 avenue
du 12-Février-1934

20 octobre

Cérémonie

Commémoration des
morts de Châteaubriant
> 11 h, centre municipal de santé,
74 avenue Pierre-Larousse

20 octobre

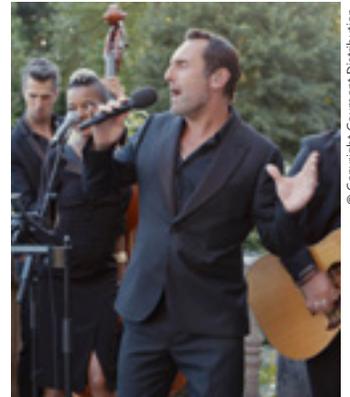
Ciné-club

Moi, Daniel Blake
> 19 h, centre social Jacques-Prévert,
9 rue Jacques-Prévert

23-27 octobre

Workshop

Dessin et aquarelle
avec Béatrice Cussol
> Maison des arts, 105 avenue
du 12-Février-1934



© Copyright Gaumont Distribution

Au cinéma

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger.
Programme au 01 46 54 21 32
ou sur theatre.71.com

A ciambra

de Jonas Carpignano

L'Assemblée

de Mariana Otero

Yo-Kai Watch, le film

de Shinji Ushiro
et Shigeharu Takahashi

Le Sens de la fête

d'Éric Toledano
et Olivier Nakache

Happy End

de Michael Haneke

The Square

de Ruben Östlund
(Palme d'Or 2017)

To be or not to be

d'Ernst Lubitsch

Une famille syrienne

de Philippe Van Leeuw

Cadet d'eau douce

de Buster Keaton

Faute d'amour

d'Andrei Zviaguintsev

Moi, moche et méchant 3

de Pierre Coffin, Kyle Balda,
Éric Guillon, à partir de 6 ans

Taxi Sofia

de Stephan Komandarev

Le petit Spirou

de Nicolas Bary,
à partir de 6 ans